

Le fils d'Amr est mort !

Synthèse

En Tunisie, en octobre de l'année 1955, une lutte intestine minait le mouvement indépendantiste tunisien. Dans les villages du sud, les partisans de Ben Youssef entendaient bien ne rien négocier avec l'occupant français alors que Bourguiba (originaire du Sahel) pensait que les compromis pouvaient mener à une autonomie dans la coopération... C'est ainsi que des héros résistants furent en nombre massacrés par leurs frères d'armes. Dans le film, le père de Salah Ben Ahmed Erbaï était de ceux-là. Et l'orphelin a fui vers l'Europe des mirages.

Mais cette histoire de radicalité et de trahison, qui ici s'en soucie, qui même la connaît ? Pierre, le seul ami de Salah, ne lui a jamais rien demandé de ses origines. Un jour, Pierre trouve son ami mort. Alors, il part dans le sud-tunisien essayer de comprendre le mystère qui habitait la solitude de son compagnon.

Commentaire

Le synopsis tel que présenté ci-dessus constitue plus une introduction au film que le récit même de son action. C'est qu'il n'y a rien de spectaculaire à raconter dans une oeuvre qui se donne toute entière à voir, à écouter et à sentir. Loin de toute volonté démonstrative, "Le fils d'Amr est mort !" s'offre, dans la splendeur de ses images et de ses sons à un décodage subtil, élémentaire et profond dans l'économie de ses moyens. Coup d'essai du Verviétois Andrien, il constituait aussi un véritable coup de maître puisqu'au-delà de toutes ses qualités formelles, il atteignait d'emblée l'émotion, servi, il faut le dire par de remarquables interprètes : Pierre Clémenti omniprésent dans une performance silencieuse étourdissante, mais aussi Claire Wauthion et le petit Malcolm Djuric dont le naturel va droit au coeur.
